SERVICE ANNIVERSAIRE

DE LA MORT DE

Mgr JANSSENS.

—

Comme nous l'avions prévu, il y a eu foule, hier matin, à la Cathédrale St-Louis, pour assister au deuxième service anniversaire de la mort du très regretté archevêque de la Nlle-Orléans, Mgr Janssens.

Les dames y étaient nombreuses, ainsi qu'il arrive toujours en pareille circonstance, alors que c'est le cœur qui s'est mis de la partie.

Nous devons noter que toutes les congrégations religieuses et, principalement, les orphelinats étaient largement représentés. Pas une de ces institutions ne manquait à l'appel.

Il y a eu grand service pontifical. C'est Mgr Chapelle qui a officié, entouré d'un très nombreux clergé, au milieu desquels nous avons remarqué Mgr Blenk, d'Alger.

Mgr Chapelle était assisté du très Rév. Laval, grand vicaire de l'archidiocèse.

Les diacres d'honneur étaient le très Rév. Mignot, de la Cathédrale St Louis, et le Père Denoyel, chapelain du Couvent des Dames Ursulines.

A la messe d'hier, le Père Janssen, neveu de l'archevêque défunt, remplissait les fonctions de diacre et le Père Prim, celles de sous-diacre.

Le maître des cérémonies était le Père Massardier, assisté des Pères Scotti et Stenmans.

Rarement, avons-nous assisté à la Nouvelle-Orléans, à une cérémonie aussi imposante non seulement à cause de la foule qui y assistait et du chœur, nombreux qui y prenait une part active, mais à cause des souvenirs à la fois gracieux et douloureux que reveillait cette triste cérémonie. Mgr Janssens était très aimé, très estimé, très vénéré, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans toutes nos campagnes; non seulement par les catholiques, croyants et pratiquants, mais par les chefs de toutes les autres sectes religieuses. Nous avons connu bien des amis du très regretté archevêque; nous ne lui avons jamais connu d'ennemis, d'adversaires; aussi, était-ce une tristesse sincère et profonde que l'on remarquait hier sur les physionomies des assistants.

Nous ne pouvons que remercier et féliciter Mgr Chapelle du sentiment qui l'a animé quand il a ordonné cette funèbre et solennelle cérémonie, qui a répondu aux sentiments de toute notre population et en a été la parfaite expression.

LE MARÉCHAL

—DES—

ESPIONS.

—

On a tant parlé du colonel Schwartzkoppen depuis qu'il est question de l'affaire Dreyfus, que cet officier a fini par devenir, aux yeux de beaucoup de gens, comme le prototype de l'attaché militaire qui renseigne en secret son gouvernement sur les ressources et sur les projets du pays où il est accrédité. On voit en lui le modèle du genre. Il a l'air d'avoir inventé l'espionnage diplomatique.

C'est faire tort à un de ses devanciers, à un de ses compatriotes, qui a mérité, par d'autres travaux que ceux des ambassades, une célébrité universelle, mais dont on ne doit pas oublier, cependant, les exploits dans la spécialité des agents secrets.

C'est de l'illustre maréchal de Moltke que nous allons parler.

Le futur vainqueur du Danemark, de l'Autriche et de la France était, il y a soixante et un ans, au service de la Turquie, avec plusieurs de ses camarades de l'armée prussienne, détachés auprès du Sultan pour réorganiser les régiments, les forteresses et les arsenaux de Sa Hautesse.

Nous trouvons le récit de ses actes dans la *Revue des Deux Mondes* du mois de décembre 1838 :

"Un officier prussien, nommé de Moltke, dit la grave *Revue*, accompagnait le sultan (Mahmoud) pendant son voyage dans la Roumélie. *Il envoyait journellement des rapports aux ambassades de Prusse et* DE RUSSIE.

"Voici comment cette correspondance fut découverte : M. de Moltke avait fait faire, par un autre officier prussien sous ses ordres, le plan des fortifications des Dardanelles. Il le présenta à Khalil pacha, alors séraskier, et il reçut en récompense des cadeaux et de l'argent.

"L'officier auteur du plan demanda sa part de la récompense et, blessé du refus de M. de Moltke, il se rendit chez Khalil pacha, lui dévoila le double rôle de son compatriote et produisit, pour appuyer ses dires, les minutes des lettres et rapports secrets adressés par lui aux légations *russe* et *prussienne*.

"On n'osa pas faire d'éclat; on prit le parti d'éloigner de Constantinople tous les officiers prussiens, sous prétexte de diverses missions...."

La *Revue des Deux Mondes* est revenue, en 1890, sur cette édifiante histoire et l'a commentée en ces termes :

"Depuis 1838, l'espionnage a fait singulièrement son chemin dans le monde, et d'après la morale fin-de-siècle qui prévaut en ce moment, on ne ferait pas un grand crime à M. de Moltke d'avoir joué le rôle d'espion pour son gouvernement; s'il s'en était tenu là; mais il était aussi l'espion de la Russie, l'espion à gages, naturellement, car avec un gouvernement étranger on ne travaille pas pour la gloire. Il était aussi aux gages du gouvernement turc, et par conséquent il le trahissait bel et bien.

"Mais ce qui est encore plus odieux, c'est la conduite de M. de Moltke vis-à-vis d'un camarade, et ce fut par ses camarades que le public apprit comment il ne se contentait pas de se parer des plumes du paon...."

Il ne se contentait pas de s'en parer! Il les vendait!

Voilà les débuts de celui qu'on a, plus tard, appelé : *Le penseur des batailles*! Il est permis de les trouver médiocres.

Moore l'a obtenu, Premier prix pour l'étalage des photos.

Le serment de fidélité des troupes finlandaises.

—

La formule du serment de fidélité que les troupes de Finlande, comme toutes les troupes russes, doivent au tsar, avait donné lieu à de vives controverses entre écrivains russes et finlandais.

La Diète de Finlande réclamait, jusqu'ici, cette formule, comme une des prérogatives de la province, et se fondait, pour maintenir ses prétentions, sur la coutume et l'assentiment des tsars, depuis Alexandre Ier.

On avait profité d'une obscurité contenue dans la rédaction du règlement sur le service militaire du grand duché de Finlande pour ajouter, dans la formule du serment, les mots *"pour le service de la Finlande"* après les mots *"pour le service de l'empereur"*.

Le tsar vient de trancher la question en écrivant lui-même ces mots à la fin du rapport qui lui avait été adressé à ce sujet :

"Les troupes de Finlande doivent le serment de fidélité à l'empereur, au même titre et dans la même forme que les autres troupes de l'empire, dont elles ne sont qu'une partie."

Ce n'est pas la peine, Moore a obtenu le premier prix, 1008 rue du Canal.

Une lettre de Marchand.

—

Un rédacteur du *Petit Bleu* a vu un ami de la famille Marchand, qui lui a dit :

Dans la dernière lettre que Marchand a écrite à son père et dont j'ai eu communication, Marchand se plaint du trop grand bruit qu'on fait autour de son nom. Marchand est un soldat qui a conscience d'avoir rempli uniquement son devoir et ne comprend pas l'agitation à laquelle donne lieu son retour. J'ai noté quelques phrases qui m'ont frappé :

"J'ai appris avec étonnement mêlé d'amertume, dit-il, qu'on nous préparait une réception grandiose. Moi qui n'aspire qu'au repos et qui désire que le silence se fasse autour de mon nom, je me verrai donc obligé d'entendre les acclamations de la foule!"

Et plus loin :

"Mon épée appartient à mon pays. Qui donc ose prétendre que je la déshonorerai, en servant le jeu de quelques factieux!"

Moore gagne le premier prix chez lui pour étalage de photos, 1008 rue du Canal.

AMUSEMENTS.

—

WEST END.

—

Il était à peu près impossible à la foule de s'aventurer au West End, par le temps qu'il faisait hier soir. Cependant la soirée n'a pas été manquée complètement. On sait qu'il y a là des attractions très rares : les Leonards, les Baum avec leurs trapèzes et leurs bicyclettes, ainsi que les vues du Vitagraphe.

Espérons que la soirée d'aujourd'hui sera plus heureuse et que le ciel se rassérénera de bonne heure.

Parc Athlétique.

—

Passablement de monde, hier, au Parc Athlétique, malgré la pluie battante qu'il y avait eu toute la journée. D'ailleurs, le programme était on ne peut plus attrayant. Il y figurait une ou deux ouvertures, entr'autres, celle du Barbier de Séville—un chef-d'œuvre—, le nom de la chanteuse favorite de la saison, Miss Sybil Sammis, et une polka "infernale" qui ne manque jamais son effet.

Démonstrations à Poitiers.

Presse Associée.

Poitiers, France, 10 juin—L'arrivée à Poitiers, aujourd'hui, de M. Albert Viger, minis tre de l'agriculture, a été le prétexte d'une démonstration des partisans du président Loubet. Il en est résulté une contre-manifestation de la part des membres du Club catholique.

La police est intervenue et a arrêté douze manifestants.

Marchés divers.

—

Paris, 10 juin — La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 12 1|2 centimes.

Londres, 10 juin— Consolidés au comptant, 108 1|16 ; à terme 108 7|16.

Liverpool, 10 juin—Coton spot, affaires calmes : prix 1|32d plus bas.

American middling fair 3 21|32d; good middling 3 5|8d; middling 3 15|32d; low middling 3 7|32d; good ordinary 3 1|32d; ordinary 2 27|32d.

Ventes 7.000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 6.500 balles coton américain.

Recettes 7,000 balles dont 6,700 coton américain.

Futurs — calmes à l'ouverture avec demande modérée; facile à la clôture.

American middling l. m. c; juin 3.22; juin et juillet 3.22; juillet et aout 3.22; aout et septembre 3.22; septembre et octobre 3.22; octobre et novembre 3.21; novembre et décembre 3.20; décembre et janvier 3.20; janvier et février 320; février et mars 3.21; mars et avril 3.21, avril et mai 322.

New York, 10 juin — Coton spot — stable à la cloture.

Middling uplands 6 5|16; middling Gulf 6 9|16.

Ventes 288 balles.

New York, 10 juin — Futurs stables à la cloture.

Juin 587; juillet 589; août 591; septembre 588; octobre 592; novembre 594; décembre 598; janvier 601; février 605; mars 607; avril 611; mai 615.

Bureau météorologique.

—

Washington, 10 juin — Indications pour la Louisiane—Temps beau précédé d'ondées dans la partie sud; vents variables.

Chaque photo est une étude artistique, Moore, 1008 rue du Canal.

Bulletin Financier.

—

Samedi, 10 juin 1899.

—

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,181,588 00	$175,546 00
Même temps la semaine dernière	$1,353,568 00	123,810 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—	
Papier exceptionnel	6@—
do A1	7@—
Prêts sur garanties collatérales	4@—
Time do do	4
Papier hypothécaire	7
Nouvelle-Orléans—	
Piastres mexicaines	45@47
Sols péruviens	43@45
Pesos chiliens	43@45
New York—	
Taux	2 @2½ 0|0

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 3 0|0.

Consols pour l'argent 108 5|16

Pour accompte 107⅞

PARIS—

Rentes 102.12½

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—Londres 27⅞

CHANGE.

Le STERLING est facile.

Commercial (60 jours).... 484¼@485

Traites de banques (à vue).... 488

Les FRANCS sont faciles.

Francs de commerce (60 jours).5.20

Traites de banques (à vue).....5.15

REICHMARKS—Calmes.

Commercial (60 jours) ....94 9|16

Traites de banques (à vue) 96¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.

Traites de commerce 75c. d'esc.

Traites de banques $1.00 de prime par $1000.

—

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 10 A. M.

$3.000 Crescent City RR 5s Cert..... 105½

—

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	....	....
Germania National	100	100	....
Germania Savings	100	365	....
Hibernia National	100	215	240
Louisiana National	100	....	128
Metropolitan	100	115	....
N. O. National	100	510	560
People's	50	41¼	....
Provident Savings	100	....	....
State National	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Union National	100	93	103
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	372	410
Compagnies d'assurance.			
Germania Ins. Co	100	79	....
Hibernia Ins	100	111	....
Home Ins	100	....	105
Lafayette	50	....	....
Mechanics and Traders	100	....	....
Merchants' Ins. Co	100	....	80
N. O. Ins. Ass	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	112½
Sun	100	....	140½
Teutonia	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	148	150
C. C. Trust Certificates		....	....
N. O. C and L. Trust Cert.		109½	112½
Orleans	50	53	55
St-Charles Street	50	57¼	....
Illinois Central RR CO		....	....
L & N. RR. Co		....	....
N. O. City & Lake pref. W.I.		....	....
do do com. W.I.		....	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	40¼	....
Jackson Brewing Co	100	205	....
N. O. Brewing Ass	100	....	50c
N. O. Gas Light Co	100	110	....
N. O. Waterworks Co	100	89	....
N. O. Land Co	10	5⅛	....
N O Breg Ass'n a's sm't p'l		....	....
do do no do		....	....
Algiers W. W. & Elect	100	....	....
Cotton Exchange Stock	200	....	....
French Opera Association	250	....	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Interstate Trans'n Co	100	....	....
Varie. Theatre	1500	....	....
Mech., Dealers and Lumb.	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	25	....	....
Jockey Club	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Standard Guano&Chem	100	....	....
Sugar Exchange	250	....	....
Texas and Pacific RR. Co		....	....
Traction Prefr'd	100	....	....
do common	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		113	....
U. S. 4's of 1925		130	....
U. S. 5's		112	....
U. S. 3's		108¾	....
Louisiana 4s		110	110½
Constitutional Bds		....	....
Premium		218½	220½
Privilege on Nos		....	....
Premium drawn number		....	....
" 4s		111¼	112¼
Floating debt 4s		101	103
Judicial Exp Fund Bds 4s		....	....
" 7's, gold		....	....
Street Improvement		....	....
Atchafalaya Levee Bds		....	103
Bossier Levee Bds		....	....
Caddo Levee Bonds		....	....
5th District Levee Bds 1908		101	....
do do do 1911		106½	109
do do do 1913		108½	112
Lafourche Levee Bds		112	....
Lake Borgne Levee Bds		108	....
Orleans Levee Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		114½	117
Pontchartrain L. B. 50 yrs		124	129
Red River Atch. & B. B. Bds		....	108½
Tensas Basin Bonds		....	....
Canal&Claib.St.RR.M. (Gold)		133¾	140
Crescent City RR. 1st mort.		....	....
do do do		....	....
do do do		....	....
C. C. Trust Certificates		105½	106
L. & N. unified 4s		98	102
Morgan's L. and T. R. R. 7's		138½	140¾
Morgan's L.T.R.R. 6's gold		126	....
Nat & Red Riv RR 1st mort gold		....	....
N. O. C. RR. Co 1st mort		....	....
N. O. City and Lake 1st (Gold)		115½	117
Carrollton RR. new 5s W I		115¾	119
.. 1902		....	....
.. 1907		....	....
Carrollton 2nd mort (Gold) 1905		....	....
Carrollton 2nd mort (Gold) 1906		....	....
Carrollton 2nd mort (Gold) 1907		....	....
N O. Traction Co., Power House Bds		....	....
Orleans RR 1st mort (Gold)		116	118
Orleans RR 2nd mort		....	115
St-Charles St. RR. mort 1899		....	....
do do 1900		....	....
do do 1901		....	....
do do		....	....
Southern Ry 1st 5s		110¼	112
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
Algiers W.W. & E. Bds Gold		....	....
American Brew'g Co. Bds		....	....
Algiers Land Co. Bond 5s		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort Bds		....	....
Levee & Cotton Press mort		....	....
Brewery Ass'n Trust Bonds		....	....
N.O. Brewing Ass'n Trust Cert.		44	50
Cotton Exchange 1st mort		....	....
N. O. Drainage Bds		100¾	102¼
New South Bld Ass'n A		....	....
.. C		....	....
N. O. Waterworks 1st mort		....	....
.. .. 2d mort		....	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
State school warrants		....	....
Carrollton RR Bds		115¼	117
Edison 5s		108	113

Bulletin Commercial

—

Samedi, 10 juin 1899.

—

COTON.

—

Marché de la Nlle-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1.550 balles et 200 à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	3 3|16	
Ordinary	3 11|16	
Good Ordinary	4 3|16	
Low Middling	5	
Middling	5⅝	
Good Middling	6 5|16	
Middling Fair	6⅞	nom
Fair	7⅞	

Futures de la Nouvelle-Orléans.

Calmes et stables.

Janvier	5.72@5.73
Février	5.75@5.76
Mars	5.78@5.80
Avril	—@—
Mai	—@—
Juin	5.75 Bid
Juillet	5.75@5.76
Août	5.68@5.70
Septembre	5.64@5.65
Octobre	5.64@5.65
Novembre	5.65@5.66
Décembre	5.69@5.70

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	5 15|16
Mobile	5 11|16
Savannah	5⅝
Charleston	—
Wilmington	5⅞
Norfolk	6
Baltimore	6¼
Boston	6 5|16
Philadelphia	6 9|16
Memphis	5⅝
Augusta	6⅛
St-Louis	5 13|16

Marché de New-York.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes—Middling Gulf 6 9|16.

Futures de New-York.

Stables.

Janvier	6.01@6.02
Février	6.05@6.06
Mars	6.07@6.08
Avril	6.11@6.12
Mai	6.15@6.16
Juin	5.87@5.88
Juillet	5.89@5.90
Août	5.91@5.92
Septembre	5.88@5.89
Octobre	5.92@5.93
Novembre	5.94@5.95
Décembre	5.98@5.99

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre.......2,164,038 balles

Même temps l'année dernière.2,639.078 balles

A tous les ports des Etats-Unis.........8,297 860 balles

Même temps l'année dernière.6,683,182 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.........1,735.405 balles

Même temps l'année dernière.1,298,972 balles

De tous les ports des Etats-Unis.........6.879,322 balles

Même temps l'année dernière.7,230,107 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans......... 282 187 balles

Même temps l'année dernière. 137 439 balles

Dans tous les ports des Etats-Unis......... 643.226 balles

Même temps l'année dernière 399,108 balles

Marché de Liverpool.

SUR PLACE

Calme plus bas.

Cotes 3 13|16 pour le Middling Américain.

Futures.

Faciles.

Marché du Havre.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—45½fr. pour l'Ordinaire (sur place); 42¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 39¼fr. pour le Bas (sur place).

Futures.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ¼@½c plus élevé par livre que le prix suivants de la Bourse au Sucre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.

Open Kettle, par livre	3¾ @ 4 5|16
Open Kettle centrifugalled par livre	—@—
CENTRIFUGAL—Ferme.	
Plantation granulated	—@—
Whites	—@—
Yellows	4½@4 15|16
Seconds	3 @ 4¾

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a pas.

CENTRIFUGAL—Inactif. 6 @ 14c.

SIROP—Il n'y en a pas.

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	5¾
Powdered	5¾
Standard granulated	5⅝
Confectioners' A	5 9|16

Moins ⅛c et 1|16c d'escompte en lots de 100 barils.

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de sucre et de riz, 6 hoops	31c.
Nouveaux barils de sucre et de riz, 8 hoops	33c.
Barils de sucre et de riz de seconde main, 6 hoops	15c.
Barils de sucre et de riz de seconde main, 8 hoops	17c.
Boucauts de sucre de seconde main	90c.
Nouveaux barils de mélasse en cypre	$1 25
Nouveaux demi-barils de mélasse en cypre	90@95c.
Barils de mélasse de seconde main	85@90c
Nouveaux barillets de mélasse en cypre	60c.
Douves de barils en cypre, par 1000	$13 00@14 00

RIZ.

AU BOARD OF TRADE

RIZ ECALE—Inactif.

Ex Fancy	6½@6¾
Head Fancy	6 @6½
Head Choice	5¼@5¾
Head Prime	4¾@5⅛
Head Good	4¼@4¾
Head Fair	3¾@4¼
Ordinary	3 @3¾
Common	2½@3
Screenings	2 @2¾
Inferior	1⅝@1¾
No 2	1¼@2

RIZ POLI—Ton. nominal.

SON—$12 00

RIZ BRUT—Inactif.

Nominal pour celui de la rivière; nominal pour l'Ouest de la Louisiane.

FARINES.

AU BOARD OF TRADE.

FARINE—

Patents, le baril	$4 00	@4 10
Extra fancy	$3 65	@3 75

Minnesota Patents $4 55 hors du Board of Trade.

FARINE DE MAIS—$2 00@2 05.

GRITS—$2 30@2 35

Les cotes de farine et de farine de maïs ont de 25 à 50c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

AU BOARD OF TRADE.

MAIS — On cote 46 à — pour le blanc 46 à — pour le mêlé et 44 à — pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 32 à 33c; Choix 33 à 34c.; Texas No 2— à —.

SON— 75 à — c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $16 00 à 16 50.

Les petits lots se vendant aux prix suivants: mais 2c. de plus par boisseau; avoine – à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau

---

rien, Marie allait mourir!

Elle allait mourir, la pauvre petite! Un remords effroyable rongeait le cœur du jeune homme, tandis qu'un horrible désespoir l'étreignait.

Il maudissait son impuissance, mais se jurait du moins de ne pas survivre à la bien-aimée.

Son père apprécierait alors le sérieux de l'affection qu'il prétendait n'être qu'une amourette, chez son fils, et un horrible calcul de la part de Marie.

A la vue de M. Delvocourt la physionomie du jeune homme devint presque dure.

—J'ai à te parler sérieusement, Pierre, dit l'agent de change dont la voix dénotait en ce moment une hésitation ou plutôt un certain embarras.

—Je vous écoute, mon père, répondit sèchement le pauvre garçon.

—As-tu appris que la jeune fille recherchée par toi, celle que tu voulais épouser, est.... malade?

—Oui, mon père, je sais qu'elle est mourante, répondit gravement le jeune homme, étonné cependant de voir son père aussi bien renseigné.

—Il paraît que c'est le désespoir causé par moi.... refus qui a déterminé la maladie de cette jeune fille.... elle est atteinte d'une fièvre cérébrale....

Tu me vois très ennuyé, très peiné......

Pierre eut un geste vague, mais il commença à être véritablement intrigué de la tournure que prenait l'entretien.

Où son père voulait-il en venir?

—Oui, très ennuyé, reprit M. Delvocourt de plus en plus embarrassé par le silence plein de reproche que gardait son fils.

Il continua :

—J'ai cru devoir me renseigner.... En somme ce sont des gens honorables.... fort honorables quoique pauvres.

—Je suis heureux que vous leur rendiez au moins cette justice, dit Pierre.

En temps ordinaire, M. Delvocourt n'aurait certes pas supporté de la part de son fils cette réponse agressive, cependant il poursuivit :

—C'est à tort que tu me considères comme un de ces hommes qui ont un livre de caisse à la place du cœur, et qui ne voient le bonheur de leurs enfants que dans l'union de deux fortunes.

Tu seras suffisamment riche un jour pour épouser une femme pauvre, mais à la condition qu'elle possède les qualités sérieuses capables d'assurer votre bonheur.

Pierre Delvocourt ne broncha pas, il était de glace, d'autant plus qu'il ne comprenait pas encore où son père voulait en venir.

Loin de diminuer, l'embarras de M. Delvocourt augmentait visiblement : ce fut en hésitant de plus en plus qu'il continua :

—Cette jeune fille que tu aimes.... je l'ai soupçonnée tout d'abord, n'importe quel père l'eût fait à ma place, de se préoccuper de sa position, de tes espérances, plus que de ton affection.

J'ai cru que tu t'étais trompé et que tu n'étais pour elle qu'un moyen de parvenir, cela arrive tous les jours......

Je reconnais aujourd'hui que c'est moi qui étais dans l'erreur, et comme d'autre part je ne voudrais pas avoir... si un malheur survenait, à me reprocher d'être la cause même indirecte de la mort de cette pauvre enfant.... je te permets, je t'autorise à lui dire......

Enfin, tu peux l'épouser, je te donne mon consentement.

Avant que Pierre stupéfait eût pu prononcer un seul mot, son père lui tendit une enveloppe.

—Tiens, rends-toi tout de suite chez sa mère et remets-lui cette lettre.

Puis, s'échappant pour ainsi dire, il courut donner des instructions à ses commis.

Pierre ne se le fit pas dire deux fois; saisissant son chapeau, il dégringola jusque dans la rue et sauta dans un fiacre.

Un quart d'heure après, le cœur battant bien fort, il gravissait l'escalier conduisant à l'appartement de Mme Dubreuil.

Au moment où il était entré dans l'immeuble, il n'avait pas remarqué qu'un petit homme roux bedonnant qui se promenait de long en large sur le trottoir avait en le voyant fait signe à un grand garçon posté quelques pas plus loin.

—Prends une voiture, et annonce au patron que le jeune homme est dans la place, je continue, moi, à l'observer.

L'homme roux entra effectivement dans la maison où il put entendre encore le bruit des pas précipités de Pierre Delvocourt sur les marches de l'escalier.

Le jeune homme arrivait haletant devant la porte de Mme Dubreuil; il allait sonner quand brusquement il s'arrêta, terrifié; il venait d'apercevoir une petite pancarte blanche sur laquelle étaient écrits ces mots :

"Ne sonnez pas, mais frappez doucement, il y a un malade."

En moins d'une seconde, avant qu'il eût pu lire, une horrible vision s'était dressée devant le jeune homme et, tremblant encore à l'idée de l'affreux cauchemar, il frappa, murmurant :

—Mon Dieu! par quelle angoisse je viens de passer! Je croyais arriver trop tard!

Quelques minutes s'écoulèrent avant qu'on vint lui ouvrir, elles permirent à Pierre de reprendre possession de lui-même.

Un pas léger se fit entendre, et Mme Dubreuil entre-bâilla la porte.

Voyant un inconnu, elle eut une seconde d'hésitation, puis, faisant entrer le visiteur dans l'antichambre, elle l'examina pendant qu'il disait :

—C'est bien à Mme Dubreuil que j'ai l'honneur de parler?

—Oui, monsieur, et quel est le motif......

Le jeune homme restait comme paralysé devant elle, il était très ému et semblait chercher un prétexte plausible à son introduction dans le logis, il attendait une phrase qui ne voulait pas venir!

La situation était d'autant plus pénible que la mère de Marie ne dissimulait pas son impatience, tendant à tout moment l'oreille vers l'extrémité de l'appartement.

Le visiteur parut faire sur lui-même un violent effort et, précipitamment dit :

—Madame, voulez-vous prendre connaissance de cette lettre?

Comme elle allait déchirer l'enveloppe du pli qui lui était présenté, Mme Dubreuil s'aperçut qu'elle n'était pas fermée.

Surprise, elle retira une feuille sur l'entête de laquelle elle lut avec stupeur : Delvocourt, agent de change, rue de Richelieu, etc.

La pauvre femme pâlit affreusement, un voile se déchira.

—Vous, vous, c'est vous! s'écria-t-elle avec une expression d'indignation, de haine même, à laquelle le jeune homme ne se méprit pas.

Confus, il baissa la tête; puis humblement il dit, joignant les mains :

—Lisez, madame, lisez, je vous en supplie!

Mme Dubreuil parcourut la lettre suivante :

"Madame,

"J'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille Marie pour mon fils Pierre Delvocourt, fondé de pouvoir de ma charge.

"Lorsque vous aurez bien voulu me fixer un rendez vous, je viendrai de vive voix vous confirmer ce que je vous écris aujourd'hui, et, d'accord avec nous, régler toutes les conditions nécessaires au bonheur de ces chers enfants.

"Je sais qu'ils s'aiment depuis longtemps.

"En attendant votre réponse, je vous prie de bien vouloir agréer, madame, l'expression de mon profond respect.

"ARMAND DELVOCOURT."

La lettre était formelle, bien qu'inattendue. Mme Dubreuil resta un moment sous le coup de la profonde surprise qu'elle lui causait, sans que ses traits se détendissent.

Son visage restait toujours empreint de l'indignation provoquée par la présence de Pierre.

Celui-ci la regardait avec une anxiété grandissante.

Enfin, la mère de Marie rompit le silence.

—La démarche que vous faites est bien tardive, monsieur!

—Ah! s'il n'avait tenu qu'à moi!.... protesta le jeune homme.

—Vous ignorez sans doute que ma pauvre enfant est dans un état grave, désespéré peut être..

—Se peut-il, madame! murmura Pierre.

—Hélas! c'est la vérité, et j'ai lieu de m'étonner.... de votre présence ici, du changement subit apporté dans la détermination de votre père, quand il y a huit jours à peine, les journaux annonçaient vos fiançailles avec Mlle de la Vernière, fille d'un propriétaire du Médoc.

Pierre eut un mouvement d'effarement, mais, sans y prendre garde, Mme Dubreuil continua :

A continuer.

Sirop calmant de Mme Winslow.

Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCES PARFAIT. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT SES GENCIVES et SOULAGE les DOULEURS; GUERIT LES COLIQUES; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le "Sirop calmant de Mme Winslow"; n'en prenez pas d'autre. Vingt-cinq sous la bouteille.

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES,

912 rue Gravier.